

WITOLD KAZIMIERZ BRZUSKI

Constructions amhariques à valeur génitive dans les chroniques royales éthiopiennes

Cette étude consacrée à l'emploi des constructions amhariques à valeur génitive dans les chroniques royales éthiopiennes, est une continuation des travaux portant sur les influences amhariques dans le guèze postclassique¹. Faisant abstraction du contexte amharique, je ne tiens compte ici que des constructions amhariques dans le contexte guèze, phénomène fréquent dans les textes plus récents du XVIII^e siècle.

Outre les constructions à valeur génitive du type guèze, telles que p.ex. መከላከል : ትግራ : *mak'annāna tēgre*, 'le dignitaire du Tigré', MS² 28 l. 18; ገላላኒህ : ለመሐመድ : *ḡayālānihu la-maḥammad*, 'les guerriers de Mahammad', MS 50 l. 36; ጀግናል : ዘንጉሥ : *ḡag'al za-nəḡus* ("Ḡag'al est une palissade ou palanque qui entoure l'habitation royale", PZB 23), nous rencontrons des constructions à valeur génitive caractéristiques de l'amharique. Ce sont des termes se rapportant à l'exercice des fonctions d'État et à la conduite des guerres, aux parties du palais royal, aux noms de localités et enfin au costume, aux instruments de musique, à l'armement, etc.

Ce sont:

I. Constructions ayant l'ordre guèze:

A. L'élément complété précède le complément et ne possède pas les formes génitives caractéristiques du guèze (p.ex. ዓመት : ወርቅ : *50 waqet warq*, '50 onces d'or');

B. L'élément complété précède le complément. Le complément est précédé du pronom relatif amharique *ya-* (p.ex. ለሻላቃ : የሰላ : *la-šālaqā ya-salā*, 'au *šālaqā* des Salā').

II. Constructions ayant l'ordre amharique:

A. Le complément précède l'élément complété. Le complément est précédé par le pronom relatif amharique *ya-* (p.ex. የሐፄ : ሎሌ : *ya-ḥaṣe lōle*, 'les serviteurs du roi');

¹ Stefan Strelcyn, *Matériaux pour l'étude de l'ancien amharique*, "Journal of Semitic Studies", vol. 9, No I, 1964, pp. 257—264; Witold Kazimierz Brzuski, *Les verbes amhariques en contexte guèze dans les chroniques royales éthiopiennes*, "Rocznik Orientalistyczny", vol. XXX, 2, pp. 19—26.

² Abréviations employées voir pp. 37—38.

B. Le complément précède l'élément complété. Le complément est précédé par le pronom relatif guèze *za-* (p.ex. **ዘሐሪር : አልባሳት** : *za-ḥarir albāsāt*, 'des habits de soie');

C. Le complément précède l'élément complété sans pronoms relatifs (p.ex. **ግምጃ : ስናፊል** : *gəmǧā sanāfil*, 'des pantalons de brocart').

Parmi les exemples qui figurent dans les chroniques royales, on doit retenir tout particulièrement l'expression **ሻህ : አለቃ** : *šāh alaḳā* ou **ሻለቃ** : *šālaḳā*, JIB 200 l. 12—13, IyIy 59 l. 6 et pass., BE 94 l. 21 avec les variantes **የሻህ : አለቃ** : (**ሐለቃ** :) *ya-šāh alaḳā (ḥalaḳā)* ou **የሻለቃ** : *ya-šālaḳā*, JIB 78 l. 29 et pass., IyIy 52 l. 21 et pass., BE 52 l. 2 et pass. dans le sens: 1. 'chef de mille'; 2. 'sorte d'officier, capitaine'; 3. 'intendant de la maison d'un chef'; 4. 'parfois titre simplement honorifique'; Baeteman 255.

Comme il résulte du contexte, la forme avec *ya-* semblerait être ici lexicalisée et ce préfixe n'être plus senti comme tel. Ceci peut être confirmé par: a) l'apparition de cette forme précédée par la particule *la-* exprimant le datif, **ለየሻለቃ** : *la-ya-šālaḳā*, IyIy 134 l. 6, où la disparition de *ya-* après la préposition, caractéristique de l'amharique, ne se produit pas (*Traité* 78); b) l'apparition de **የሻለቃ** : *ya-šālaḳā* en tant qu'élément complété en seconde place, p.ex. **ትግሬ : የሻለቃ** : *təgre yašālaḳā*, 'šālaḳā des soldats du Tigré', IyIy 176 l. 26, ou **አማሬ : የሻለቅነት** : *amāre ya-šālaḳənnat*, 'fonction de šālaḳā des Amharas', IyIy 127 l. 21.

I. L'ordre guèze

A. L'élément complété précède le complément sans les marques du génitif guèze

Franz Praetorius attire l'attention sur l'égalité externe de cette construction avec l'état construit. (*Die amharische Sprache* 311). Comme le remarque Marcel Cohen, "cette construction est celle des noms de mesures précises ou des noms indiquent occasionnellement une mesure", p.ex. **አንድ : ቁራጭ : ብራና** : *and qurraḳ bəraṇna*, 'un morceau de parchemin'; **፪አይነት : ሰው** : *2 aynat saw*, 'deux espèces d'hommes' (*Traité* 81). M. Cohen considère comme exceptionnelle l'apparition du complément en seconde place dans la construction n'appartenant pas à la catégorie citée, ex.: **ዳርወታ** : *darwəḥa*, 'le bord de l'eau' (*Traité* 88). Revenant par la suite à ce problème (*Nouvelles études* 97), M. Cohen déclare qu' "on a l'impression d'une interversion des termes".

Dans les textes des chroniques, cette construction apparaît rarement:

1. **ምስርቃና** : *məsərqānā* ou **ንስርቃና** : *nəsərqānā*, littéralement: 'məsər ou nəsər (?) de mélodie', 'espèce de trombe en forme de corne', Guidi 72, Baeteman 136; 'sorte d'instrument à vent' PZB 185. Dans: PZB 45 et passim; MS 20 l. 16—17 et passim; PeS 66 l. 264 et passim; JIB 5 l. 36 et passim; IyIy 185—186. Carlo Conti-

Rossini traduit dans MS 'des flûtes', I. Guidi dans JIB i IyIy 'flûtes, trompettes';

2. ቂስ : ሐፂ : *qes haṣe*, 'chapelain du roi', Baeteman 328 donne la forme amharique አጤ : *aṭe*. Apparaît dans: PZB 38, JIB 10 l. 27, IyIy 111 l. 21 et passim. Nom abstrait: ቂስ : ሐፂነት : *qes haṣennat* IyIy 47 l. 19—20;

3. በአልዳሞ : *ba'aldāmo*, probablement, d'après Perruchon 'gouverneur de la province Dabra Dāmo', dans: PZB 39;

4. ባላምባራስ : *bālāmbārās*. D'après I. Guidi (Guidi 313, JIB 346), cette formation provient de በዓለ : ሐምበል : ራስ : *ba'āla ḥambal rās* et a le sens de commandant de troupes, colonel, d'après J. Baeteman par contre, elle tirerait son origine de ባል : አምባ : ራስ : *bāl ambā rās*, gouverneur de mont fort (titre le plus souvent honorifique), Baeteman 449. La signification proposée par Guidi semble plus vraisemblable, vu que nous avons በዓለ : ሐምበል : ራስ : *ba'āla ḥambal rās* dans les textes des chroniques royales (JIB 293 l. 4). Son sens littéral est probablement: 'celui qui a l'habit du commandant' (ባል : *bāl* peut avoir la fonction du pronom 'celui qui a', *Nouvelles études* 98; ሐምበል : *ḥambal*, 1. 'cuirasse usitée autrefois'; 2. 'habit de cérémonie porté par certains chefs', Baeteman 56). Apparaît dans: BE 43 l. 29 et passim; IyIy 13 l. 4 et passim. De là dérive le nom abstrait amharique ባላምባራስነት : *bālāmbārāsennat*, 'fonction de *bālāmbārās*', IyIy 48 l. 29—30 et passim; BE 70 l. 22—23;

5. ባልደራስ : *bāldarās*, 'grand écuyer de la maison royale', JIB 346; 'écuyer en titre, chef des écuries', Baeteman 540. Etymologie difficile à établir. Dans: JIB 50 l. 2 et passim.

6. በአልጅሆ : *ba'alǧəho*. D'après Perruchon probablement gouverneur de la province Djeho. Dans PZB 39.

7. ባልጋዳ : *bālgādā*, guèze በዓለ : ጋዳ : *ba'āla gādā*, littéralement: 'possesseur de dons', 'titre du gouverneur de l'Enderta et des pays abyssiniens près de la Plaine du Sel (Arho)', MS *Observations* 186. On trouve la forme guèze dans: JIB 258 l. 15, la forme amharique: IyIy 157 l. 26.

8. እራስ ወርቅ : *arās warq*, littéralement 'tête d'or', 'charge conférée par Ba'əda Māryām aux gouverneurs des provinces' (PZB 112).

9. ወቄት : ወርቅ : *waqet warq*, dans le texte ሃወቄት : ወርቅ : 50 *waqet warq*, '50 onces d'or', IyIy 117 l. 24—25 (traduction d'après Guidi 127 l. 35).

10. ገራድ : ሐድያ : *garād ḥadyā*, 'Garād du Ḥadyā', PZB 18.

En analysant cette forme dans les chroniques, on peut supposer que cette manière d'exprimer le genitif est le résultat de la disparition de la forme d'état construit sous l'influence de la langue amharique, p.ex. l'apparition dans le guèze tardif de: በዓለ : ጋዳ : *ba'āla gādā* à côté de ባልጋዳ : *bālgādā*. Dans le cas où la caractéristique d'état construit fait défaut, peuvent se produire des hésitations quant à l'ordre des termes, p.ex. ንስር : ቃና : *nəsər qānā* peut apparaître comme ቃና : ንስር : *qānā nəsər*; ገራድ : ሐድያ : *garād ḥadyā* a dans un autre manuscrit la forme ሐድያ : ገራድ *ḥadyā garād*. On ne constate pas d'hésitation dans l'ordre quand il s'agit du terme complété ባል : (በዓለ :) *bāl (ba'āl)*.

B. L'élément complété précède le complément. Le complément est précédé par le pronom relatif amharique *ya-*

C'est un calque amharique de la construction guèze avec le pronom *za-*. Dans la langue amharique on la rencontre dans la définition du genre ou de l'espèce, p.ex. **አራት : መድፍ : የብረት** : *arat madf ya-bərat*, 'quatre canons (de l'espèce) en acier' (*Traité* 81). R. S c h n e i d e r attire l'attention sur l'assez grande fréquence dans le guèze de la construction avec *za-* (*L'expression des compléments de verbe et de nom et la place de l'adjectif épithète en guèze*, pp. 56—59). Dans les chroniques, cette forme apparaît deux fois:

1. **አዘዘ : ንጉሥ : ከመ : ይቅሥፍዎ : በአደባባይ : ለሻለቃ : የሰላ** : *azzaza nəgus kama yaqsəfwo ba-'addabābāy la-šālaqā ya-salā*, 'Le roi ordonna de punir le *šālaqā* des Salā sur l'Addabābāy', JIB 313 l. 28—29 (tr. 336 l. 18).

2. **ጸጅ : የሐገፍ** : *ṣaǧ ya-ḥoṣā*, expression non expliquée, PZB 31.

II. Ordre des termes amharique

A. Le complément précède l'élément complété. Le complément est précédé par le pronom relatif amharique *ya-*

Cette construction est très répandue dans l'amharique contemporain. Comme le remarque M. C o h e n, "cet élément qui sert aussi comme relatif et quelquefois comme préposition et conjonction, est un ancien relatif d'origine démonstratif" (*Traité* 78). Dans les chroniques royales apparaissent environ 45 exemples.

- 1) dans les chroniques de Zar'a Ya'qob et Ba'əda Maryam (2 exemples);
- 2) dans la chronique de Malak Sagad (1 exemple: **የሐፂ : ሎሌ** : *ya-ḥaṣe lole*, 43 l. 28);
- 3) dans les chroniques de Yoḥannəs I, Iyāsu I et Bakāffā (3 exemples);
- 4) dans les chroniques de Iyāsu II et Iyo'as (environ 40 exemples);
- 5) dans la Chronique abrégée (1 exemple: **የሻለቃ** : *ya-šālaqā* BE 52 l. 2).

Il en résulte que cette construction se propage davantage dans les textes ultérieurs. Si dans les textes plus anciens ce sont des composés nominaux, comme p.ex. **የሐፂ : ሎሌ** : *ya-ḥaṣe lole*, dans les plus récents, où le contexte guèze est remplacé par l'amharique (chroniques de Iyāsu II et Iyo'as), cette forme s'étend à d'autres constructions génitatives, surtout là où s'agit de définir la filiation, comme p.ex.:

1. **የቀኝ : አዝማች : ተክለ : ሃይማኖት : ልጅ** : *ya-qañ azmāč takla hāymānot laǧ*, 'le fils du *qañ azmāč* Takla Haymanot', IyIy 59 l. 11 (tr. 63 l. 7—8);
2. **የቀኝ : አዝማች : ዘበኔ : ልጅ** : *ya-qañ azmāč zabāne laǧ*, 'fils du *qañazmāč* Zabāne', IyIy 59 l. 16 (tr. 63 l. 12);
3. **የባላቴንጌታ : አካለ : ክሶስ : ልጅ** : *ya-blättengetā akāla kəssos laǧ*, 'fils du *blät-tengeta* Akala Kəssos', IyIy 59 l. 3—4;

4. ያቤቶ : በአልዮስ : ልጆች : *yābeto bāselyos laǧāč*, les fils de l'abbeto Bāselyos, IyIy 59 l. 9 (tr. 63 l. 4);

Les constructions relatives aux termes se rattachant aux fonctions d'Etat prédominent (env. 15):

1. የሁሉ : ጌታ : *ya-hullu getā*, littéralement: 'le seigneur de tous (titre d'*asāllāfi*?)', IyIy 123 l. 30; 157 l. 28;

2. የአመረ : ኖኅ : አለቅነት : *ya-ḥamara noḥ alaqqannat*, 'fonction d'*alaqā* [de l'église] de Ḥamara-Noḥ', (Ḥamara Noḥ — Arche de Noë) IyIy 49 l. 3—4;

3. የሐፄ : ሁደድ : *ya-ḥaṣe hudad*, 'les terres du roi', JIB 22 l. 11;

4. የሹም : ሹሮች : *ya-šum šuroč*, 'les gouverneurs déposés', IyIy 77 l. 18 (tr. 82 l. 37);

5. የሻፋኝ : አለቆች : *ya-šaffāñ alaqqoč*, 'les *alaqā* de *šaffāñ*', IyIy 58 l. 15 (tr. 62 l. 9);

6. የገንጌ : ሰበር : ራስነት : *ya-žān sabar rāsannat*, dans le contexte: ወተዎድሮስ : ተወደመ : የገንጌ : ሰበር : ራስነት : *wa-tewodros tasayma ya-žān sabar rāsannat*, 'et Tewodəros fut institué *Yağān Sabar Rās*', PZB 95—96. Perruchon signale qu'il ne connaît pas le sens de cette fonction (op. cit. 96).

Cette construction apparaît dans les expressions se rapportant à différents objets:

1. የባሕር : ዓረብ : *ya-bāḥr arab*, 'maroquin venu du Levant'; Baeteman 809—810, dans: IyIy 185 l. 18.

2. ያሄ : ፈንታ : *yāše fantā*, 'un vêtement de roi', IyIy 38 l. 22—23 (tr. 40 l. 21—22).

3. የወርቅ : ሾተል : *ya-warq šotal*, 'les tambours d'or', IyIy 210 l. 13 (tr. 220 l. 17).

Dans d'autres composés nominaux:

1. የባሕርይ : ልጅ : *ya-bāḥrəy laǧ*, 'Fils de nature', IyIy 16 l. 28 (tr. 15 l. 19);

2. የበዳ : አውሬ : *ya-badā awre*, 'bêtes du désert', JIB 129 l. 7 (tr. 134 l. 7);

3. የዓመት : ስንክሳር : *ya-‘amat sənḳəsār*, dans le contexte: የዓመት : ስንክሳር : *2 ya-‘amat sənḳəsār*, '2 *sənḳəsār*, *synaxaires* pour toute l'année', IyIy 99 l. 4 (tr. 107 l. 11—12);

4. የገላገል : ገዜት : *ya-galāḡəl gazet*, expression non identifiée par Perruchon, PZB 38.

J'ai réussi à établir dans cinq cas dans les textes des chroniques la présence du complément avant l'élément complété sans *ya-*, outre ceux où la forme avec *ya-* est employée:

1. የሐፄ : ሁደድ : *ya-ḥaṣe hudad*, 2. የሐፄ : ሎሌ : *ya-ḥaṣe lole*, 3. የሻለቃ : *ya-šālaqā*, 4. የብላቴኖች : ጌታ : *ya-blättenoč getā*, 5. የወርቅ : ሾተል : *ya-warq šotal*.

B. Le complément précède l'élément complété. Le complément est précédé par le pronom relatif guèze *za-*

Cette construction est un calque guèze de la langue amharique. Elle apparaît rarement dans les textes des chroniques:

1. ዘሱፍ : ደበና : *za-suf dabanā*, dans: ተከለ : ዘሱፍ : ደበናሁ : *takala za-suf dabanāhu*, 'il avait établi sa tente de *suf*' PZB 137. ሱፍ : *suf* 'tournesol';

2. **ዘሐረር : አልባሳት** : *za-harir 'albāsāt*, dans: **አምጽኡ : ዘሐረር : አልባሳት** : 'amṣə'u *za-harir 'albāsāt*, '...apportaient... des habits de soie', IyIy 207 l. 10—11 (t. 217 l. 10);

3. **ዘአለፋ : አዘጋገነት** : *za-alafā azzāžənnat*, dans: **ጸምዎ : ዘአለፋ : አዘጋገነት** : *ṣemwo za-alafā azzāžənnat*, 'nommèrent... *azzāž* d'Alafā', IyIy 45 l. 33 (tr. 48 l. 4—5);

4. **ዘዕቡይ : ጥረድ** : *za-əbuy morad*, dans: **ወዘዕቡይ : ጥረድ** : *waza-əbuy morad*, 'une lime, un châtiment pour les superbes', IyIy 66 l. 7—8 (tr. 70 l. 25—26);

5. **ዘወርቅ : ሰቀላ** : *za-warq saqalā*, dans: **ወዘወርቅ : ሰቀላ** : *wa-zawarq saqalā*, 'et au Warq Saqalā', IyIy 233 l. 12—13;

6. **ዘወርቅ : መንቀል** : *za-warq manqal*, commencement de la phrase: 'des crûches ornées d'or', IyIy 220 l. 11 (tr. 230 l. 5—6);

7. **ዘወርቅ : ጋሻ** : *za-warq gāšā*, dans: **ወሜላተ : ወዘወርቅ : ጋሻ** : *wa-melāta wa-za-warq gāšā*, 'de pourpre, des boucliers travaillés en or', IyIy 220 l. 11 (tr. 230 l. 5);

8. **ዘውሥጥ : ብላቴኖች** : *za-wəst blāttənoč*, littéralement: 'des pages de l'intérieur', dans: **ወዘውሥጥ : ብላቴኖች** : *wa-za-wəst blāttənoč*, PZB 27;

9. **ዘዮም : ደጅን : መኑ : ውክቱ** : *za-yom daḡan mannu wə'ətu*, commencement de la phrase: 'qui forme aujourd'hui la garde?', IyIy 132 l. 7;

10. **ዘደል : ጭፍራ** : *za-dal čəfrā*, dans: **ወዘደል : ጭፍራ** : *wa-za-dal čəfrā*, JIB 175 l. 11, 'corps de troupes qui avait droit à un *dal*';

11. **ዘግራ : ጌታ** : *za-gərā g'etā*, dans: **ወዘግራ : ጌታ** : *wa-za-gərā g'etā*, 'noble de gauche', PZB 170.

Dans trois cas (exemples 8, 10, 11), à côté de la construction avec *za-* apparaît la formation sans *za-*.

C. Le complément précède l'élément complété sans pronoms relatifs

C'est la construction génitive amharique la plus fréquente dans les textes des chroniques royales. Certains exemples sont difficiles à identifier. J'ai réussi à en trouver près de 250, dont la plupart semblent être des composés nominaux servant à désigner des fonctions d'Etat (environ 120 exemples), p.ex. **ዋግ : ሹም** : *wāg šum*, 'choum du Wāg', BE 28 l. 32 (tr. 132), et le reste des noms de lieux, tel p.ex. le nom de province **በጌ : ምድር** : *bage mādər* PZB 14, 15, 47, 98, ce qui d'après F. Praetorius (*Die amharische Sprache* 310) dérive de **በግዕምድር** : *bag'amədər*, ce qui signifie 'Schafland (terre des moutons)', des noms de parties du palais royal, d'instruments de musique, d'habits, etc. Ceci découle de la tendance de la langue amharique à omettre *ya-* dans les composés nominaux, p.ex. **ወጥቤት** : *waṭ bet* '(ragoût-maison) cuisine, cuisinier, cuisinière', **ፍርድ : ቤት** : *fərd bet*, 'tribunal (maison du jugement)' (*Traité* 87). Dans les textes des chroniques royales, ces constructions apparaissent déjà dans la chronique de Zar'a Ya'qob et Ba'əda Māryām datant du XV^e siècle.

De nombreux composés nominaux ainsi formés et désignant les fonctions d'Etat

se sont conservés jusqu'aujourd'hui, p.ex. **ደጅ : አዝማች** : *dağ azmāč*, 'général de la porte qui gardait la porte du roi', MS, *Observations* 188.

Certains composés méritent une attention particulière, notamment ceux qui comportent le complément **ዣን** : (**ጃን**) : *žān (gān)* désignant le roi (Ludolf 79—80), par exemple **ዣን : ሚዳ** : *žān medā*, étymologiquement 'prairie du roi', dans le sens: 'champ de courses', BE 24 l. 23, Baeteman 869, ainsi que les composés nominaux avec l'élément complété **ጊ-ge** 'côté' (*Nouvelles études* 100), p.ex. **ጊ-ሰጊ** : *rāsge*, étymologiquement: 'côté de la tête', apparaît comme **ጊ-ሰጊ : ቤት** : *rāsge bet*, 'nom d'une partie du palais royal', JIB 193 l. 8 et passim. Ces deux termes apparaissent uniquement dans les composés.

Les expressions, où le complément précède le complété sans pronoms relatifs se rencontrent:

- 1) dans les chroniques de Zar'a Yā'qob et Ba'əda Māryām (environ 50);
- 2) dans la chronique d'Ēskəndər (1 exemple: **ግራ : ብሕት : ወደድ** : *garā bəht wadad*, 'bəht wadad de gauche') ("Journal Asiatique" 1894, p. 339 l. 2);
- 3) dans la chronique de Malak Sagad (environ 35 exemples);
- 4) dans la chronique de Susnəyos (environ 10 exemples);
- 5) dans les chroniques de Yoḥannəs I, Iyāsu I et Bakāffā (environ 40 exemples);
- 6) dans les chroniques de Iyāsu II et Iyo'as (environ 120 exemples);
- 7) dans la Chronique abrégée (environ 30 exemples).

Ainsi cette construction génitive apparaît le plus fréquemment dans les chroniques de Iyāsu II et Iyo'as, provenant du XVIII^e siècle.

On doit y distinguer:

I. Les constructions à deux termes (environ 215), p.ex.:

1. **ሰሚን : ምዝክርነት** : *səmen məzəkkərənnat*, 'fonction de *Məzəkkər* de Semen', IyIy 156 l. 5—6;

2. **ሥዕል : ቤት** : *sə'al bet*, dans: **ሐይመት : ዘሥዕል : ቤት** : *haymat za-sə'al bet*, 'la tente du *sə'al bet*' (**ሥዕል : ቤት** : *sə'al bet* littéralement: 'maison de l'image', 'oratoire royal') IyIy 32 l. 26 (tr. 34 l. 4) (comme tout le composé **ሥዕል : ቤት** : *sə'al bet* est un complément guèze par rapport au complété **ሐይመት** : *haymat*, *za-* apparaît ici dans le rôle de particule génitive, au contraire des exemples de la rubrique II B);

3. **በረከት : ቤት** : *barakat bet*, littéralement: 'maison des dons', d'après Peruchon (PZB 37) le mot **በረከት** : *barakat* signifie 'cadeau'. Le *barakat bet* était probablement une tente où l'on mettait les cadeaux faits au roi (ibid.). Dans: PZB 37, 38, 115;

4. **ባለ : ገራድ** : *bāli garād*, 'le *garād* du Bāli', MS 83 l. 19 (trad. 95 l. 15) ;

5. **ብላቴን : (ብላቴኖች) ጌታ** : *blāṭten (blāṭtenoč) getā*, littéralement: 'chef des pages'; 'il était un des plus hauts fonctionnaires du royaume', MS 187, dans: PeS 104 l. 100 et passim, JIB 7 l. 3 et passim; IyIy 29 l. 7 et passim, l'abstrait **ብላቴን : ጌትነት** : *blāṭten getənnat*, IyIy 46 l. 6—7 et passim;

6. **ወርቅ : ሾተል** : *warq šotal*, 'les tambours d'or', JIB 41. 12; IyIy 178 l. 6 et passim;

7. ገምጃ : ሰናፊል : *gəmgā sanāfil*, 'des pantalons de brocart', IyIy 131 l. 5 (tr. 142 l. 26—27);

8. ገምጃ : ቀሚስ : *gəmgā qamis*, 'une chemise de brocart', IyIy 131 l. 5 (tr. 142 l. 26—27);

9. ጉዣም : መከለያ : *gožžām makalayā*, 'la frontière du Godjam', IyIy 190 l. 9 (tr. 199 l. 25);

10. ጭፍራ : አለቆች : *čəfrā alaḳoč*, dans: ጭፍራ : አለቆች : *wa-čəfrā alaḳoč*, 'et chefs des troupes', IyIy 195 l. 17 (tr. 204 l. 38).

II. Les constructions à plusieurs termes.

a) Le complément est un composé où le complément précède l'élément complété (environ 20).

1. ራስ : ወርቅ : ውራጅ : *rās warq wərrāǧ*, 'un ornement d'or pour placer sur la tête', MS 130 l. 4 (tr. 147 l. 30—31);

2. ዕቃ : ቤት : ግምብ : *əqa bet gəmb*, littéralement: 'forteresse de la maison des ustensiles (du magasin)'; 'partie du palais de Gondar', IyIy 57 l. 27 et passim;

3. ገዢ : ቤት : ጠባቂ : *žān bet tabbāqi*, littéralement: 'le gardien de la maison du roi', titre 'de l'un des juges suprêmes', PZB 29, 32, 34;

4. ፍቅር : ግምብ : አዛዦች : *fəqər gəmb azzāžənnat*, littéralement: 'intendant de la forteresse de l'amour', c'est-à-dire 'de la partie du palais de Gondar destinée par le successeur au trône aux concubines du roi défunt', IyIy 34 l. 32, Guidi 759.

b) L'élément complété est un composé où le complément précède le complété (6 exemples, tous dans IyIy, avec — ደጅ : አዝማችነት : *dağ azmāčənnat*);

1. ቋራ : ደጅ : አዝማችነት : *q'ārā dağ azmāčənnat*, 'la charge de *dağāzmāč* du Quara', IyIy 44 l. 3—4 (tr. 46 l. 15);

2. ትግራ : ደጅ : አዝማችነት : *təgre dağ azmāčənnat*, 'la charge de *dağāzmāč* du Tigre', IyIy 144 l. 26;

3. አማራ : ደጅ : አዝማችነት : *amārā dağ azmāčənnat*, 'la charge de *dağāzmāč* de l'Amhārā', IyIy 81 l. 32 et passim;

4. ዳሞት : ደጅ : አዝማችነት : *dāmot dağ azmāčənnat*, 'la charge de *dağāzmāč* du Dāmot', IyIy 221 l. 6 (tr. 231 l. 1);

5. ጉዣም : ደጅ : አዝማችነት : *gožžām dağ azmāčənnat*, 'la charge de *dağāzmāč* du Godjam', IyIy 154 l. 10—11 et passim;

6. ጸገዴ : ደጅ : አዝማችነት : *ṣagade dağ azmāčənnat*, 'la charge de *dağāzmāč* du Ṣagade', IyIy 234 l. 20.

c) Les deux éléments constituent un composé où le complément précède le complété. Exemple:

በጌምድር : ደጅ : አዝማች : *bagemədər dağ azmāč*, 'dağāzmāč du Bagemədər', IyIy 154 l. 26—27 (tr. 165 l. 12—13).

d) Le complément constitue un état construit (1 exemple):

አመረ : ኖሳ : አለቅነት : *hamara noḥ alaḳənnat*, 'la charge d'*alaqā* de l'église de Ḥamara Noḥ', IyIy 117 l. 14 (tr. 127 l. 21—22) et passim (La signification de *አመረ : ኖሳ : Ḥamara Noḥ* p. 33).

e) L'élément complété constitue un état construit (4 exemples):

1. ሸዋ : ጸሐፊ : ላም : *šawā šaḥafa lām*, 'la *šaḥafa lām* du Schoa', MS 49 l. 7—8 (tr. 57 l. 13) et passim, abstrait: ሸዋ : ጸሐፊ : ላምነት : *šawā šāḥfa lāmənnat*, 'la charge de *šaḥafa lām* du Choa', MS 21 l. 29—30 (tr. 25 l. 33); *šaḥafa lāhm* ou *lām* (abrégé: *šāfa lām*, amh. *ṭāfa lām*, forme orig.: *šaḥāfe lāhm* "celui qui compte par écrit les vaches", titre qui appartenait aux gouverneurs de plusieurs grandes régions) (MS, *Observations* 190);

2. አምሐራ : ጸሐፊ : ላም : *amḥarā šaḥafa lām*, 'le *šaḥafa lām* de l'Amhara', MS 83 l. 18 (tr. 95 l. 14);

3. ዳሞት : ጸሐፊ : ላም : *dāmot šaḥafa lām*, 'le *šaḥafa lām* du Damot', MS 49 l. 6—7 (tr. 57 l. 13) et passim;

4. አዳራሽ : ቤተ : መንግሥት : *addārāš beta mangast*, 'la maison royale de l'Addārāš', IyIy 67 l. 4—5 (tr. 71 l. 29—30). አዳራሽ : *addārāš*, 'partie du palais où le roi reçoit les étrangers', Guidi 656.

Il existe des expressions à plusieurs membres, difficiles à identifier:

1. ራቅ : ማሰራ : አዛዦች : *rāq mäsarā azzāžənnat*, fonction d'*azzāž* de *rāq mäsarā*, IyIy 156 l. 3 et passim (sens ራቅ : ማሰራ : *rāq mäsarā* ou ራቅ : ማሰራ : *rāq mäsare*, 'titre de l'un des officiers de la maison royale et des gouverneurs de certaines provinces', PZB 15, 16, 101, 122; PeS 124 l. 6—7; IyIy 45 l. 22, expression à étymologie difficile à établir);

2. ግራ : ብሕት : ወደድ : *gərā bəḥt wadad* (pour le sens, voir p. 35). ብሕት : ወደድ : *bəḥt wadad* forme littéraire. ቢትወደድ : *bitwadad*, 'un des plus grands officiers de la cour', Guidi 339, Baeteman 447. D'après Baeteman (op. cit.) la forme provient du guèze ብሕተ : ወደድ : *bəḥta wadad*, 'aimé par dessus les autres';

3. ግዳን : ት ክም : አምባ : *gədān tərəkəm ambā*, 'Ambā du Gədān Tərəkəm' (?), nom de lieu, IyIy 208 l. 14.

Ainsi donc, dans les textes des chroniques royales où l'on trouve un génitif amharique on constate une prépondérance marquée des formes adoptant l'ordre des termes amharique (ce qu'on remarque déjà dans les textes du XV^e siècle), alors qu'on ne rencontre qu'une quinzaine d'exemples avec l'ordre guèze. Dans les deux cas, les constructions constituant un calque amharique du guèze (I. B), ou un calque guèze de l'amharique (II. B) sont rares. Les composés nominaux prédominent. Comme il résulte des données numériques, une très grande prépondérance des constructions génitiales apparaît dans les textes les plus récents, c'est-à-dire dans les chroniques de Iyāsu II et Iyo'as provenant du XVIII^e siècle.

Abréviations

Baeteman — J. Baeteman, *Dictionnaire amarigna-français suivi d'un vocabulaire français-amarigna*, Dire-Daoua 1929

BE — Chronique abrégée (datant de la période du règne de Iyāsu II) d'après l'édition de R. Basset, *Études sur l'histoire d'Éthiopie*, Paris 1882

Guidi — Ignazio Guidi, *Vocabolario amarico-italiano*, Roma 1901

- IyIy — La chronique de Iyāsu II et Iyo'as (années de règne: 1730—1755, 1755—1796), édition de I. Guidi, *Scriptores aethiopici*, Series altera, t. VI (CSCO), Paris 1910
- JIB — La chronique de Yoḥannəs I, Iyāsu I et Bakāffā (années de règne: 1667—1682, 1682—1706, 1721—1730), édition de I. Guidi, *Scriptores aethiopici*, Series altera, t. V (CSCO), Paris 1903
- Ludolf — J. Ludolf, *Lexicon amharico-latinum*, Francfort 1698
- MS — La chronique du roi Malak Sagad (années de règne: 1563—1597) d'après l'édition de C. Conti-Rossini, *Scriptores aethiopici*, Series altera, t. III (CSCO), Paris 1907
- Nouvelles études* — Marcel Cohen, *Nouvelles études d'éthiopien méridional*, Paris 1939
- PeS — La chronique du roi Suusnəyos (années de règne: 1607—1632) d'après l'édition de Est. Pereira, *Chronica de Susenyos rey de Ethiopia*, Lisbonne 1892
- PZB — *Les chroniques de Zar'a Ya'eqôb et Ba'eda Māryām, rois d'Éthiopie de 1434 à 1478 (Texte éthiopien et traduction)*, précédées d'une introduction par Jules Perruchon, élève diplômé de l'École des Hautes Études, Paris 1893
- Traité* — Marcel Cohen, *Traité de langue amharique*, Paris 1936.